

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
 Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.
 HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
 ABONNEMENT :
 Un an.....\$1.00
 Six mois..... 50
 Trois mois.....30
 Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.
 Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
 TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 27 Juin 1901

Pensons à L'avenir.

Il y a un proverbe qui dit : Un sou économisé est un sou gagné. C'est vrai. Bien des gens gagnent de bons salaires et cependant meurent pauvres. Ils n'apprécient pas la valeur de la petite épargne souvent répétée et patiemment accumulée. Supposons qu'on s'habituerait à sauver un centin par jour. Voilà \$3.65 dans un an. Cette petite somme mise chaque année à la banque, à 5 p. c., intérêt composé, donne au bout de dix ans, la somme de \$45.25. Maintenant, si, au lieu d'un centin, on en met dix, on aura en dix ans la somme de \$452.50.

Qu'est-ce que représente dans la vie journalière de l'ouvrier une économie de dix centins par jour? Deux verres de boisson que l'on se sera refusés, deux cigares que l'on n'aura pas fumés.

Sans faire d'efforts, sans pencher en aucune manière vers l'avarice, combien n'est-il pas d'occasions où l'on peut économiser dix centins tout en économisant sa santé, tout en évitant l'occasion de compromettre sa moralité? Combien de dix centins représente une soirée dans les buvettes? Si l'on y réfléchissait, on verrait la sagesse d'exercer l'économie, on verrait le danger de s'exposer à ces libations qui enlèvent l'argent que l'on gagne à la sueur de son front et qui devraient être mieux placés que d'aller s'enfourer dans les tiroirs du cabaretier.

Oui, tout chacun devrait former la résolution de pourvoir à son avenir. Un bon moyen d'y arriver est de prendre une police d'assurance sur la vie. Il y en a de toutes sortes, mais nous recommanderions de préférence la grande association de la A. C. B. M. ou toute autre société en accord avec l'esprit de l'église. Les versements minimes qu'on est appelé à faire pour se tenir en règle avec ces sociétés assureront une somme considérable à la famille au temps du besoin.

LA PROHIBITION

A CHARLOTTETOWN

Si les nouvelles qu'on nous rapporte sont correctes, jamais il n'a été vendu tant de boissons dans la ville de Charlottetown que depuis que la loi de prohibition a été mise en force. Il y a une vente ininterrompue de toutes sortes de liqueurs, paraît-il.

La majorité de la population de la ville ne semble pas en faveur de la dernière loi passée dont on doute la constitutionnalité, et le conseil de la ville a décidé que ses agents ne devaient s'occuper en aucune manière de donner une sanction effective à la nouvelle loi. Cependant, les autorités judiciaires semblent décidées à sévir contre cette inertie qui pourrait tourner la loi en ridicule. Tel est, nous dit on, l'état actuel des choses à Charlottetown, par rapport à la boisson.

Correspondances

Québec, 16 juin 1901.

M. le Rédacteur de L'IMPARTIAL.

Je viens vous féliciter bien cordialement de l'article paru dans le No. de votre journal du 13 de ce mois, et intitulé "Pratiquons notre langue". Il était très opportun de mettre vos lecteurs Acadiens en garde contre cette tendance néfaste de parler anglais entre eux. Dans le voyage que je fis avec Mgr. l'Archevêque de Québec dans les Provinces Maritimes, j'avais remarqué avec chagrin l'existence de cette tendance notamment sur votre île charmante. Avec un pareil système, c'en serait bientôt fait de la langue française dans votre Province. Chose étrange! c'était surtout par des gens instruits—gens pourtant plus à même d'apprécier les précieux avantages de notre belle langue—que la chose se pratiquait! J'espère que votre avertissement éveillera l'attention de ces braves gens sur les dangers de cette tendance contre laquelle vous avez eu la bonne inspiration de mettre les Acadiens en garde, et qu'à l'avenir, dans les conversations d'amusements ou d'affaires, les bons Acadiens de l'île St-Jean se serviront toujours de la langue si claire, si nette, si précise que la Divine Providence a bien voulu leur donner pour langue maternelle.

J'ai appris aussi avec grand plaisir que vos écoles françaises seront bientôt gratifiées d'une bonne histoire résumée du Canada en français. Le Rev. Père Bourgeois mérite tous nos éloges pour une telle entreprise.

A propos d'écoles françaises, avez-vous remarqué le recensement scolaire de la Puissance du Canada pour l'année 1900? Nous y voyons des chiffres intéressants surtout pour la Province de Québec. Tandis que dans Ontario, le nombre des enfants fréquentant les écoles, a diminué notablement de 22,000 et plus depuis le recensement de 1890, dans Québec le nombre des enfants fréquentant l'école a augmenté de 51,000 en 10 ans. Résultat vraiment significatif en faveur de notre Province Française et toujours de plus en plus française et partant de plus en plus catholique. Je souhaite de tout cœur qu'il en arrive autant à votre si jolie Province, et qu'elle redevienne par l'intercession de notre saint patron, St. Jean Baptiste, l'île St. Jean d'autrefois, c'est-à-dire au moins toute catholique sinon toute française.

Je vous réitère mes souhaits de succès dans le but que vous poursuivez par votre journal "L'IMPARTIAL", à savoir, de maintenir et répandre en même temps que le "doux parler de France" les nobles traditions catholiques et françaises principalement sur l'île St. Jean.

Je demeure
 Cher Monsieur Buote,
 Votre très humble serviteur
 J. CL. ARSENAULT Ptre.
 Secrétaire
 De l'Archêvêché de Québec

CA ET LA

L'action des commissaires de l'école grammair, quoique pouvant être considérée comme peu à propos, a prouvé d'une manière non équivoque que les Acadiens de Tignish, comme ailleurs, commencent à se réveiller de leurs soucis et intérêts nationaux quasi endormis. Il s'agissait de remplacer le principal de l'école grammair, M. Jos. Gallant, qui a démissionné pour monter un grade plus élevé dans l'échelle sociale. Il y avait deux candidats pour la position. L'un, M. Fitzgerald, jeune irlandais de la paroisse, bien instruit et très respecté, et l'autre M. LeClerc d'Egmont-Bay, professeur depuis deux ans au collège St. Dunstan. M. LeClerc, avant de devenir professeur au collège, avait fait sa marque parmi les instituteurs acadiens de l'île, et au collège, il n'a

guère manqué de faire prévaloir ses talents. Les deux jeunes hommes sont munis du même grade de licence, et il y avait division entre les commissaires à propos du choix. Ainsi pour résoudre la difficulté, on a fait appel aux contribuables du district qui, au nombre de 27, se sont réunis, samedi soir, à l'école, et après avoir pris un vote au scrutin, ont choisi M. LeClerc par une majorité de 7 voix. Il y avait 10 Irlandais et 17 Acadiens.

Juste et correct cela. Si nous n'encourageons pas nos jeunes gens il est futile de croire qu'ils seront encouragés par les hommes des autres nationalités au milieu desquels nous vivons. Toutes choses égales, d'ailleurs, encourageons et supportons nous les uns les autres. Cela fera notre force; nous serons plus respectés dans nos droits justes et loyaux. Comme de raison, il faut bien y penser, nous ne devrions jamais empiéter sur les droits des autres, car cela n'est pas franc, ce n'est pas acadien.

Observation à part, nous sommes plus ou moins portés à exagérer les fautes de nos gens, tandis que les Anglais pardonnent et aiment à ignorer les mauvaises qualités de leur compatriotes.

AJAX

Société D'Agriculture

Mardi dernier, l'hon. ministre de l'Agriculture et M. W. W. Hubbard de Sussex, N. B., ont organisé la première des trente-trois associations de cette province. Quoique l'auditoire fut peu nombreux, ceux qui étaient présents jetèrent les bases de cette association destinée à produire un grand bien parmi nos cultivateurs. Il va sans dire que les cultivateurs d'aujourd'hui ont à leur portée des chances dans l'art de cultiver la terre que ne possédaient pas leurs devanciers, et ils doivent, en conséquence, profiter des avantages qui leur sont offerts.

Le gouvernement accorde un bonus de \$50 à toute société organisée pourvu qu'elle ait un rôle de 50 membres ou plus.

A l'assemblée de mardi, les personnes dont les noms suivent ont été nommées officiers de l'association pour les Lots 1 et 2 : MM. Archibald Haywood, président; Michael Gavin, vice-président; James Morrisey, secrétaire; Napoléon Gallant, trésorier. Les Directeurs nommés sont MM. J. J. Arsenault, J. Cadigan, T. B. Hamill et deux autres dont la nomination sera faite à la prochaine assemblée qui aura lieu le 15 juillet. Voir l'annonce.

Il est regrettable que tous les cultivateurs des Lots 1 et 2 ne se soient pas rendus à la salle Ste. Marie pour entendre M. Hubbard parler des vaches, des méthodes à suivre pour réussir. Sa conférence fut très intéressante.

Il faut espérer que nous aurons encore le plaisir d'entendre M. Hubbard à Tignish pour nous entretenir sur un sujet qui se rapporte si directement au bien-être de notre population agricole.

Le 20 de ce mois l'hon. ministre de l'agriculture et M. Hubbard ont tenu une assemblée à Wellington et ont formé, là aussi, une société d'agriculture pour la section comprenant les Lots 14, 15 et une partie du Lot 16.

Le comité exécutif suivant a été nommé: MM. Octave M. Gallant, Eli E. Arsenault, John Campbell, John M. Goodwin, Jean J. Gallant et M. J. E. Arsenault comme secrétaire.

Nous reviendrons sur ce sujet. En attendant que tous se rendent à la salle Ste. Marie le 15 juillet. Voir l'annonce.

Beach's STOMACH and LIVER PILLS la seule véritable Pilule TONIQUE pour la Constipation et l'Indigestion. L'usage de Pilules de Beach ne vous rend pas malade ni ne vous cause aucune douleur. Envoyez 10cts à la Cie Baird, Woodstock, N. B. pour échantillon, la bouteille grandeur régulière 25 cents, chez tous les marchands.

UNIVERSITE

DU COLLEGE ST. JOSEPH, N. B.

Nous accusons, avec nos plus sincères remerciements, réception de deux exemplaires de l'Annuaire de l'Université du collège St. Joseph, Memramcook, pour l'année scolaire qui vient de finir. En parcourant ces petits livres nous constatons que la dernière année l'a encore emporté sur ses devancières par le nombre d'étudiants et les progrès opérés.

Le cours d'Etudes dans cette grande institution se divise en deux sections : le cours commercial, qui a pour but de préparer les jeunes gens à la carrière du commerce, et le cours classique, qui a pour objet de mettre les jeunes gens en état de se livrer avec avantage à l'étude des diverses professions libérales. Les langues française et anglaise y sont l'objet d'une égale sollicitude. Les élèves français jouissent d'avantages tout-à-fait exceptionnels pour acquérir une connaissance pratique de la langue anglaise, car, outre les leçons qu'ils reçoivent en classe, ils ont des rapports constants avec des condisciples et des professeurs dont l'anglais est la langue maternelle.

Le collège St. Joseph, est l'institution, par excellence des provinces maritimes, où le jeune Acadien peut apprendre, à fond, les beautés de sa langue maternelle.

RESOLUTIONS OF CONDOLENCE

At a regular meeting of Branch No 214 of the C. M. B. A. the following resolutions were moved by Bro W. D. White and seconded by Bro M. J. Foley.

WHEREAS it has pleased Almighty-God in his infinite wisdom to suddenly remove from our midst Minnie Maxwell Burke beloved wife of our trusted medical examiner, Dr. Patrick Charles Murphy, and sister of our respected Pastor and worthy Grand Deputy, Rev. Father Burke.

RESOLVED that Branch 214 of C. M. B. A. of Canada of which they are charter members do give formal expression to the sorrow its members experience because of the death of this estimable lady and offer at the same time its sincere Condolence to the Rev. Grand Deputy and medical Examiner.

FURTHER RESOLVED that out of respect for our afflicted brothers the Branch Charter be draped for thirty days and a copy of this resolution forwarded to them at once as well as inserted in the official organ and local press.

THOS E. CAHILL

Ass't Rec. Seey Br 214 C. M. B. A.

At a special meeting of Branch 294 C. M. B. A. Palmer, Road, on June 15 1901, the following resolution was unanimously adopted: That we the members of this Branch extend to Rev. A. E. Burke, our Provincial Grand Deputy, our heartfelt sympathy on the death of his Beloved Sister and to Bro. P. C. Murphy of Branch 281 Tignish, our Local Medical Examiner, for the loss of a kind and dear wife.

AND FURTHER RESOLVED that copies of this be sent to Rev. A. E. Burke and Dr. Murphy, also to L'IMPARTIAL and Canadian for Publication.

GEORGE QUINN
 Rec. Seety

AVIS

M. Aubin E. Arsenault, avocat, sera au magasin de MM. J. O. Arsenault et cie. Wellington, tous les samedis après midi, durant les mois d'été. Toutes personnes de cette partie du pays ayant affaire à lui pourront le voir—Mai 22 1901 ff.

OUR SIDEWALKS

CONTRIBUTIONS.

Contributions received at this Office for the repair of the sidewalks.

Names of contributors published. We begin to-day as follows :
 L'IMPARTIAL \$1.00
 A. J. McFadyen 2.00
 Dr. Doiron .50

ASSEMBLÉE DES FERMIERS A TIGNISH

Lundi le 15 juillet, à 7 heures du soir, il y aura une assemblée, à la salle Ste. Marie, Tignish, pour compléter l'organisation de la société des fermiers formée par l'hon. ministre de l'Agriculture.

Tous les cultivateurs des Lots 1 et 2 sont spécialement priés d'y assister.

Il y va de l'intérêt de tous de se rendre à la salle Ste. Marie, le soir du 7.

A. HAYWOOD, Président,
 J. J. Morrisey, Secrétaire.
 Tignish, 22 Juin 1901.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se raffrissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nés de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles. This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of
 BARKS, BERRIES,
 HERBS, LEAVES
 AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address. Prepared only by

J A GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE
 SUMMERSIDE, P. E. I.

WESTWARD HO!

FOR SIX WEEKS ONLY

Westlake Bros., the well known photographers will be at

ALBERTON

COME! COME!! COME!!!

and have your photograph taken. You will never regret it; and may sometime have reasons to be thankful for having done so.

IT WILL PAY YOU

to see our representative—Mr. J. J. Enman—who is selling the coupons by which you may have the photos taken at GREATLY REDUCED RATES. THIS IS THE ONLY WAY TO GET THE COUPONS, SO DON'T FORGET.

We are at your service,

Westlake Bros., - Alberton.